

LE RESEAU NATIONAL DE SANTE PUBLIQUE :

Un nouveau dispositif d'épidémiologie d'intervention

J. DRUCKER [1] et Bénédicte DECLUDT [1]

RESUME : Le Réseau national de santé publique (RNSP) a pour mission générale de coordonner et de renforcer les activités d'épidémiologie d'intervention en France : investigation d'épidémies, surveillance, évaluation, formation et recherche appliquée dans les domaines des maladies transmissibles et des pathologies liées à l'environnement. A partir du noyau central de Saint-Maurice et de ses cellules (inter) régionales d'épidémiologie, des réseaux de collaboration, continue ou ponctuelle, sont développés avec des institutions ou professionnels concernés par des thèmes de santé publique. Le RNSP est constitué de trois unités : l'Unité des maladies infectieuses, l'Unité santé-environnement et l'Unité des systèmes d'information. Cette communication présente les missions du RNSP, son architecture et ses actions.

ABSTRACT : The National Public Health Network has a general aim dedicated to coordinate and to reinforce intervention epidemiology in France : epidemics investigation, surveillance, evaluation, training and applied research in the fields of transmissible diseases and environment linked pathologies. From the central core of Saint-Maurice and its (Inter) Regional epidemiological satellites, cooperation networks, durable or not, are developed with institutions or actors concerned by public health field. The Network is made of three units, Infectious diseases unit, Environmental health unit and Information systems unit. This paper presents the missions of the Network, its architecture and its actions.



Le Réseau national de santé publique (RNSP) a été créé en juin 1992, sous la forme juridique d'un Groupement d'intérêt public (GIP) associant le Ministère chargé de la santé, l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) et l'Ecole nationale de la santé publique (ENSP). Le RNSP a pour mission générale de coordonner et de renforcer les activités d'épidémiologie d'intervention en France dans deux domaines de santé publique : les maladies infectieuses et les effets sur la santé des pollutions environnementales (éco-épidémiologie). Plus spécifiquement, il s'agit d'appuyer les actions de surveillance, d'alerte et d'investigation épidémiologiques développées principalement par le Ministère de la santé et ses Services déconcentrés. Le RNSP est devenu opérationnel au printemps 1993, dès son installation sur le site de l'Hôpital national de Saint-Maurice, siège social du GIP.

I - LES MISSIONS ET LES PRESTATIONS DU RNSP

Les missions spécifiques confiées au RNSP et les prestations opérationnelles qui en découlent sont les suivantes :

- **Appui à l'investigation des phénomènes épidémiques :** conseil méthodologique, assistance sur le terrain ou coordination d'enquêtes nationales, à la demande de la Direction générale de la santé (DGS) ou des DDASS.
- **Renforcement du dispositif de surveillance épidémiologique :** coordination des systèmes d'alerte

et des réseaux de surveillance des maladies transmissibles et des risques sanitaires liés à l'exposition aux pollutions environnementales (microbiennes et toxiques). La surveillance des maladies à déclaration obligatoire (DO) a été confiée au RNSP depuis le 1^{er} janvier 1996. Dans ce cadre, une collaboration avec la DGAL se met en place pour l'analyse des rapports des DDASS et des Directions de Services vétérinaires (DSV) sur les toxi infections alimentaires collectives (TIAC).

[1] Réseau national de santé publique, 14 rue du Val d'Osne, 94415 Saint-Maurice cedex, France

- **Expertise et évaluation des stratégies d'intervention** dans le domaine des maladies infectieuses et de la santé environnementale, dans une perspective d'aide à la décision.
- Participation à des groupes de travail sur l'**analyse des risques en microbiologie alimentaire.**
- **Valorisation de bases de données épidémiologiques** et diffusion de méthodes, d'outils et de protocoles de surveillance et d'investigation épidémiologiques.
- Contribution aux programmes de **formation et de recherche appliquée** dans le champ de l'épidémiologie d'intervention.

II - ARCHITECTURE ET ORGANISATION DU RNSP

Les activités du RNSP s'appuient sur un Centre de coordination situé à Saint-Maurice et des cellules (inter) régionales, installées dans des DRASS (quatre sont actuellement opérationnelles à Lille, Lyon, Marseille et Toulouse). Il dispose ainsi d'une quarantaine d'épidémiologistes, statisticiens, techniciens, pour conduire ses activités. Un vétérinaire inspecteur a été mis à disposition du RNSP par la DGAI depuis septembre 1994. Ce noyau développe progressivement des réseaux de collaboration avec trois types de partenaires :

- **Le réseau des DDASS** : principaux responsables des missions d'épidémiologie d'intervention au travers de l'activité des Médecins inspecteurs de santé publique (MISP) et des Ingénieurs du génie sanitaire (IGS) ;
- **Des réseaux d'expertise** composés d'institutions ou de professionnels dotés d'une fonction de santé publique et/ou d'une compétence technique spécifique intéressant le domaine d'activité du RNSP. Il s'agit, par exemple, du réseau des centres nationaux de référence dans le domaine des maladies infectieuses, du réseau des observatoires régionaux de la santé, du réseau national télématique d'information et de communication sur les

maladies transmissibles (RNTMT), des réseaux de vigilance (toxicovigilance, hémovigilance, pharmacovigilance), du réseau d'épidémiosurveillance des salmonelloses bovines (RESSAB)... ;

- **Des réseaux de correspondants** constitués d'institutions ou de professionnels de santé et susceptibles d'être activés ponctuellement ou de façon prolongée sur une thématique du RNSP. Ce sont, par exemple, des réseaux de médecins libéraux, des réseaux de professionnels hospitaliers, universitaires, des organismes de protection sociale, des collectivités territoriales, le Centre national d'études vétérinaires et alimentaires (CNEVA)...

Au total, cette architecture complexe en réseau, impliquant des partenaires et des disciplines multiples répartis sur l'ensemble du territoire, doit reposer sur un **système d'information et de communication puissant et réactif**. Le RNSP s'est donc engagé dans le développement d'un tel système destiné à optimiser l'accès et le partage des informations épidémiologiques utiles pour la décision, la pratique et la recherche en santé publique.

III - ACTIVITES DU RNSP

A. INTERVENTION

L'unité d'alerte et d'intervention, basée à Saint-Maurice a, depuis deux ans, répondu à une centaine de sollicitations ponctuelles des DDASS à l'occasion d'épisodes épidémiques, et coordonné à la requête de la DGS, plusieurs investigations de dimension nationale ayant conduit le plus souvent à l'identification et au contrôle de la source de l'épidémie (listériose, trichinellose, salmonellose, hépatite A, ...). Une collaboration avec la DGAI a été établie pour les enquêtes concernant des denrées alimentaires d'origine animale.

B. SURVEILLANCE DES MALADIES INFECTIEUSES

- Le RNSP a conduit, en collaboration avec la DGS et l'appui de nombreux experts, une **évaluation de la politique nationale de surveillance** dans ce domaine. Cette action fondamentale devrait permettre aux autorités de santé, une révision rationnelle de cette politique et au RNSP, de définir ses axes prioritaires d'activités pour les prochaines années.

- Dès sa création, le RNSP a repris les activités d'épidémiologie de l'ancien Laboratoire national de la santé. Celles-ci concernent la surveillance des maladies sexuellement transmissibles, des infections invasives bactériennes communautaires (méningocoque, streptocoque, *Hemophilus*, *Listeria*), des complications de certaines maladies à prévention vaccinale (rougeole, rubéole congénitale, oreillons,...). Ce travail repose sur la collaboration d'un réseau de plus de 1000 laboratoires de biologie médicale, publics et privés.
- Le RNSP a, par ailleurs, coordonné depuis deux ans, plusieurs programmes épidémiologiques nationaux (hépatite C, tuberculose, coqueluche, toxoplasmose chez la femme enceinte, *Salmonella enteritidis* chez l'enfant). Ces actions ont été concertées avec de multiples partenaires (DGS, DDASS, ORS, Centres hospitaliers, Institut Pasteur, Conseils généraux, Caisses d'assurance maladie, groupes professionnels...). Elles ont pour objectif d'actualiser la connaissance épidémiologique de ces affections afin d'adapter les stratégies de leur contrôle et de leur prévention.

C. EPIDEMIOLOGIE DU SIDA

La DGS a confié au RNSP, en août 1993, la gestion du **système national de surveillance du SIDA et de l'infection à VIH**. Cette activité consiste à exploiter le système de déclaration obligatoire du SIDA, et à coordonner différents réseaux d'information sur l'infection à VIH, notamment ceux qui renseignent sur la pratique du dépistage : réseaux hospitaliers, centres de dépistage, établissements de transfusion sanguine, Observatoires régionaux de santé, INSERM. Cette coordination permet désormais une expertise cohérente et régulière des données épidémiologiques au service de la politique de prévention de l'infection à VIH.

Par ailleurs, le RNSP analyse, en collaboration avec l'Agence française du sang, les données du dépistage des virus HTLV et de l'hépatite B, pratiqué dans les établissements de transfusion sanguine. Le RNSP produit et diffuse chaque trimestre dans le Bulletin épidémiologique hebdomadaire du Ministère de la santé, une synthèse des données nationales récentes sur le SIDA et l'infection à VIH, et chaque semestre, une analyse des données régionales et départementales.

Depuis le début de l'année 1996, l'ensemble des systèmes de surveillance des maladies à déclaration obligatoire est géré par le RNSP.

D. SANTE ET ENVIRONNEMENT

L'unité d'éco-épidémiologie est la plus récente des unités thématiques créées au sein du RNSP. Parmi ses priorités, cette unité a engagé un recensement des besoins et des attentes des Services déconcentrés du Ministère de la santé ainsi qu'un repérage du potentiel d'expertise dans le champ environnement et santé. Un recensement des structures conservant des échantillons d'origine animale, végétale ou minérale est en cours.

Dans le même temps et à la demande de la DGS, des études ont été menées par le RNSP en collaboration avec divers partenaires : l'une en Guyane, sur les conséquences sanitaires de la pollution mercurielle de la chaîne alimentaire (poissons, gibier,...) liée aux activités d'orpaillage ; une autre, menée en Nouvelle Calédonie avec la collaboration avec l'INSERM, a concerné l'impact de l'exposition domestique à une forme d'amiante (trémolite) sur la santé des populations mélanésiennes ; enfin, une vaste enquête a été conduite, avec le Département Santé-Environnement de l'ENSP, sur les problèmes de santé liés à l'exploitation « sauvage » de coquillages sur le littoral atlantique.

Trois grands axes thématiques sont développés au sein de cette unité : l'impact sur la santé de l'exposition à la pollution atmosphérique, aux métaux lourds, à la contamination de l'eau.

E. FORMATION - INFORMATION - COMMUNICATION

Conformément à ses missions, le RNSP s'est engagé dans des **actions de formation** aux côtés de l'ENSP. Le RNSP participe ainsi à l'organisation et à l'enseignement de deux formations intensives : le **Cours d'épidémiologie appliquée**, développé depuis dix ans par l'Institut pour le développement de l'épidémiologie appliquée (IDEA) à Veyrier-du-Lac et axé sur l'épidémiologie des maladies transmissibles ; le **Cours Eco-Risque**, orienté sur l'épidémiologie environnementale et mis en place en 1994 par l'ENSP. Ces deux actions de formation continue s'adressent aux professionnels de santé concernés par la pratique de l'épidémiologie d'intervention et dont la plupart sont les interlocuteurs privilégiés du RNSP sur le terrain. Par ailleurs, l'équipe du RNSP accueille des stagiaires de DEA et de DESS d'épidémiologie. Une étudiante de l'école nationale vétérinaire de Nantes a été accueillie en 1995.

Dans le domaine de l'information, le RNSP a investi dans une politique active de communication scientifique et professionnelle. C'est ainsi qu'au cours de ces deux années, le RNSP a publié de nombreuses communications dans le Bulletin épidémiologique hebdomadaire du Ministère de la santé et plus de cinquante articles dans des revues scientifiques à comité de lecture.

IV - CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

Au terme de trois années de fonctionnement, le RNSP a atteint ses objectifs prioritaires, dans le cadre des missions de service public qui lui ont été confiées :

- Constitution d'un outil technique opérationnel, capable de répondre efficacement aux situations d'alerte épidémique à la demande des autorités de santé.
- Coordination nationale de la surveillance épidémiologique des maladies infectieuses à déclaration obligatoire.
- Développement d'une expertise épidémiologique dans les domaines des maladies transmissibles et de la santé environnementale au service des décideurs et des acteurs de santé publique.

Dans son domaine de compétence, le RNSP a établi sa crédibilité au sein du dispositif d'information sanitaire français, et notamment auprès des Services déconcentrés du Ministère de la santé. Le RNSP a également défini sa fonction spécifique de surveillance par rapport aux autres fonctions de ce dispositif (observation, vigilance).

Parallèlement à la pérennisation et au renforcement de ses activités actuelles, le RNSP doit désormais relever un nouveau défi : le développement de sa dimension internationale et notamment, européenne, au travers d'un réseau de collaboration qui se met en place avec les institutions d'épidémiologie des pays de l'Union européenne.

